

SAISON TEMPORADA
FRANCE PORTUGAL
PORTUGAL FRANÇA
2022

Dimanche 13 février 2022 – 16h30

Fado d'aujourd'hui
Carminho
Camané

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Week-end Portugal

Dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022, la Cité de la musique – Philharmonie de Paris propose une immersion dans la musique portugaise d’hier et d’aujourd’hui le temps d’un week-end. À cette occasion, elle accueille le concert officiel d’ouverture de cette Saison samedi 12 février 2022.

En ouverture du week-end, l’Orchestre de Picardie, sous la direction de Michaël Cousteau, crée deux pièces de la nouvelle génération : le *Concerto pour piano* de la Portugaise Anne Victorino d’Almeida (née en 1978), créé par Bruno Belthoise, et *O pescador e a lua* du Français Benjamin Attahir (né en 1989), créé par la soprano Raquel Camarinha. Œuvres d’hier, la *Sinfonietta* de Fernando Lopes-Graça est mise en regard avec l’adaptation pour ballet de *Ma mère l’Oye* de Ravel.

Œuvres d’hier encore au programme de *Portugal baroque cosmopolite* élaboré par l’orchestre Divino Sospiro, sous la direction de Massimo Mazzeo et en compagnie de la soprano Ana Vieira Leite, et qui s’articule autour d’un pan méconnu de la musique baroque européenne, celle qui fut écrite au Portugal au début du XVIII^e siècle, période faste pour la vie culturelle du pays.

Emblématique du Portugal, le fado s’incarne ici à travers deux programmes. D’abord *Salon Fado*, au cours duquel Ana Pinhal fait sonner ce chant emblématique, accompagnée par une guitare de la collection du Musée jouée par Wallace Oliveira et par la *violão* de Sergio Borges. *Fado d’aujourd’hui*, le second programme, est un dialogue à distance entre Carminho – entourée de André Dias (guitare portugaise), Flavio Cardoso (guitare acoustique), Pedro Geraldes (*lap steel guitar*, guitare électrique) et Tiago Maia (basse acoustique) – et Camané – accompagné par José Manuel Neto (guitare portugaise), Carlos Manuel Proença (guitare acoustique) et Paulo Paz (contrebasse).

Quant à la grande Maria João Pires, en deux concerts elle illumine de nouveau la Grande salle. D’une part avec l’Orquestra Gulbenkian dans le *Concerto n° 2* de Chopin, sous la direction de Ricardo Castro ; d’autre part dans l’intimité du concert de chambre en compagnie du violoniste Augustin Dumay.

Vendredi 11 février

20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Portugal rêvé

Orchestre de Picardie

Rencontre à 19h avec Benjamin Attahir

20H30 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Salon fado

Samedi 12 février

19H00 ————— CONCERT

Le Portugal baroque cosmopolite

Divino Sospino

20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

La Mer

Orquestra Gulbenkian

Concert d'ouverture de la Saison France-Portugal 2022.

Dimanche 13 février

16H30 ————— CONCERT

Fado d'aujourd'hui

PREMIÈRE PARTIE

Carminho

SECONDE PARTIE

Camané

Récréation musicale à 16h00 pour les enfants
dont les parents assistent au concert de 16h30

16H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Pires / Dumay

Activités

SAMEDI 12 FÉVRIER À 10H00 ET 11H15

DIMANCHE 13 FÉVRIER À 10H00 ET 11H15

Atelier du voyage musical

Tamborim, cloches et carnaval

SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 FÉVRIER À 15H00

Atelier du week-end

Percussions du Brésil

DIMANCHE 13 FÉVRIER À 15H30 ET 16H30

Concert sur instruments du Musée

Secrets d'instruments

Le cistre portugais

Instruments prêtés par le Museu Nacional da Música
de Lisbonne

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

La Saison France-Portugal 2022, présidée par Emmanuel Demarcy-Mota, est organisée :

pour le Portugal :

par le Camões, Instituto da Cooperação e da Língua, I.P. - ministère des Affaires étrangères, et par le Gabinete de Estratégia, Planeamento e Avaliação Culturais (GEPAC) - Affaires culturelles, avec le soutien de la Présidence du Conseil des Ministres (Commission pour la Citoyenneté et l'Égalité de Genre) et du ministère de l'Économie et la Transition numérique ; du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Enseignement supérieur ; du ministère de l'Éducation ; du ministère de l'Environnement et de l'Action climatique ; du ministère de la Mer, et de l'Ambassade du Portugal en France.

Commissaire générale pour le Portugal : Manuela Judice

pour la France :

par l'Institut français, avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de la Culture, du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance, du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique, du ministère de la Mer, de l'Ambassade de France au Portugal et du réseau des Alliances françaises du Portugal.

Commissaire générale pour la France : Victoire Di Rosa

SAISON TEMPORADA
FRANCE PORTUGAL
PORTUGAL FRANÇA
2022

Organisateurs



Comité des mécènes de la Saison France-Portugal 2022



Partenaires médias



Partenaires



Programme

Fado d'aujourd'hui

PREMIÈRE PARTIE

Carminho

Carminho, chant

André Dias, guitare portugaise

Flavio Cardoso, guitare acoustique

Pedro Geraldès, lap steel guitar, guitare électrique

Tiago Maia, basse acoustique

ENTRACTE

DEUXIÈME PARTIE

Camané

Camané, voix

José Manuel Neto, guitare portugaise

Carlos Manuel Proença, guitare acoustique

Paulo Paz, contrebasse

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022.
La Saison France-Portugal est mise en œuvre par l'Institut français avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, et par le ministère des Affaires étrangères et le ministère de la Culture du Portugal.

FIN DU CONCERT VERS 19H.

Le concert Carminho

Le fado d'aujourd'hui tisse des liens très forts avec celui d'hier. Chaque voix est nouvelle mais les questions qui animent les artistes sont toujours les mêmes. Les textes continuent d'interroger l'identité, la douleur, l'amour, la mort, le temps comme autant de démonstrations du pouvoir des mots, de la musique mais aussi du fado lui-même. Être ou ne pas être « fado », telle est la question qui s'impose pour que, face à l'absence de réponse, l'émotion advienne.

Carminho la décline avec succès dans ses cinq albums. Les titres résonnent comme des propositions de définitions qui lui sont propres : *Fado* (2009), *Alma* (2012), *Canto* (2014) et *Maria* (2018). Le fado, l'âme, le chant et Maria (son prénom et celui de nombreuses femmes au Portugal) élaborent un parcours initiatique en quête de ce qui constitue son identité profonde. Même son quatrième album, *Carminho canta con Jobim*, consacré à la musique brésilienne, apporte un élément à cette quête : la nécessité du voyage, de l'ailleurs, l'idée qu'il faut partir pour se trouver. C'est en ces termes que Carminho explique son choix de chanter le fado, advenu après un long voyage à travers de nombreux pays et l'expérience du bénévolat, aux antipodes de ses études initiales.

Chaque album sonde la question des origines. Carminho déclare d'ailleurs que le fado est sa « langue maternelle », celle de sa mère, elle-même chanteuse. Peut-être est-ce l'une des raisons pour lesquelles cet album explore l'idée de la filiation, de la transmission, et des liens qui se tissent à travers l'héritage du fado.

Dès le premier morceau, « A teceadeira » (la fileuse, celle qui tisse), Carminho, en signant les paroles et la musique, inscrit sa démarche dans le mythe ancestral des Parques. Le chanter *a cappella* renforce cette impression d'être en dehors du temps : « les tours que je ferai autour du monde pour chanter à nouveau sont comme le fil que je filerai jour et nuit. » Pourtant, Maria fait aussi entendre une conception moderne du fado, que ce soit par des choix instrumentaux audacieux (la *pedal steel guitar* s'agrège ponctuellement à l'accompagnement traditionnel de la guitare portugaise et de la violão, par exemple) ou par les textes. L'amusant « Popfado » annonce d'ailleurs, dès les premiers vers, que le

« le fado, qui est démocrate, a changé de style ». Mais c'est sûrement dans l'émouvant « O Menino da cidade » (le petit garçon de la ville), signé Joana Espadinha, que la poésie atteint l'un des points d'apogée du disque. La voix de Carminho mêle alors tendresse et espoir pour rassurer un enfant : « N'aie pas peur, tu seras plus fort que la solitude. » Cette adresse maternelle contient une part essentielle de l'esprit de *Maria*. L'enfance, la naissance, les origines sont aussi des thèmes à l'œuvre dans « O começo » (le commencement), de Pedro Homem de Mello : « nous naissons parce que la douleur est toujours nouvelle. » La mission première du fado, contenue dans son étymologie (du latin *fatum* : le destin qui doit être dit), s'en trouve justifiée. Cette mission, Carminho s'en empare corps et âme, au point d'inverser le sort et d'affirmer, presque comme un aveu : « le fado me libère. »

Camané

L'histoire du fado pourrait s'écrire comme on dessine un arbre généalogique. Une telle démarche révélerait, de génération en génération, des affinités entre les répertoires et les chanteurs. On y verrait aussi combien chaque artiste s'évertue à s'émanciper, à créer sa propre branche. Réinventer le fado n'est possible qu'à condition de maîtriser ce qui constitue sa tradition, tout en s'en distinguant. C'est dans cet espace, cet interstice, subtil à percevoir, que les grandes voix du fado résident, et où Camané nous convie.

Ce dernier, pour qui le fado est tout autant « une façon d'être » qu'une manière de chanter, affirme sa personnalité musicale, dès les premières inflexions de sa voix. Une alliance entre force et délicatesse la rapproche parfois de celle d'Alfredo Marceneiro (1891-1982), grande figure du fado à laquelle Camané a d'ailleurs consacré un album. Le souci permanent de la justesse, tant de l'intensité, du timbre, et de l'accent, témoigne d'une grande humilité et redéfinit la virtuosité. La voix de Camané puise dans une intériorité que l'on devine riche et solide. L'un des principes du chanteur est de ne jamais s'exhiber afin d'être et de rester rigoureusement au service du texte. Le choix du répertoire prend alors tout son sens : chaque morceau est soigneusement sélectionné pour que le chanteur puisse le faire sien.

Pour *Horas vazias*, paru en 2019, Camané a fait appel à plusieurs artistes connus dans d'autres genres que celui du fado : le jazz pour Mario Laginha, la chanson pour Sergio Godinho ou Pedro Abrunhosa. Quelques instruments viennent colorer le traditionnel – et toujours admirable – accompagnement des guitares. Ainsi, dans « As vezes há um silencio », le saxophoniste Ricardo Toscano dialogue avec Camané et l'accordéoniste João Barradas participe à « Nova Venus » (thème mis en musique par Carminho !). « Tout ceci est du fado », pourrait-on dire, en paraphrasant le mythique « Tudo isto e fado » d'Amalia Rodrigues. Figure tutélaire, Amalia est par ailleurs présente dans *Horas vazias* non seulement parce que le chanteur reprend deux de ses thèmes, « Aves agoirentas » et « Tenho dois corações », mais aussi par le rôle qu'elle a joué dans la carrière de Camané auquel elle prédisait un brillant avenir.

Peut-être est-ce dans « Ilhas afortunadas » que la tension entre tradition et modernité est la plus palpable. La structure fixe du *fado menor*, en quatrains et en mode mineur, a été altérée pour mettre en valeur le poème de Fernando Pessoa (1888-1935). Camané ajoute, à chaque strophe, un vers qu'il chante en mode majeur. Cette manipulation, que d'aucuns pourraient considérer comme un sacrilège, offre à l'interprète la possibilité de glisser d'un caractère à un autre, de passer de l'ombre à la lumière, afin d'illustrer le poème : « C'est la voix de quelqu'un qui nous parle, mais qui, si nous l'écoutons, se tait. » Une phrase géniale, un secret révélé par le chant de Camané et la présence, à travers lui, de toutes les voix du fado qui se sont tues mais que l'on continue d'écouter.

Isabelle Porto San Martin